

Ce qui contribuait le plus à assurer la prospérité de l'Etat, c'est que les citoyens ne confondaient pas l'égalité qui accorde à tous les mêmes avantages avec celle qui traite chacun selon son mérite : ils savaient laquelle est la plus utile, et, rejetant celle qui n'établit aucune différence entre les bons et les méchants, ils adoptaient celle qui punit et récompense chacun selon son mérite... Il appartient au peuple d'établir les magistrats, de punir les coupables, de régler les différends ; il est du devoir de ceux qui n'ont pas besoin de travailler pour vivre, mais qui possèdent des revenus suffisants, de servir l'Etat et d'administrer les biens communs ; s'ils se montrent magistrats intègres, ils ont droit aux éloges, seule récompense de la vertu, mais s'ils ont été malhonnêtes, ils ne méritent aucune indulgence.

Isocrate (436 av JC – 338 av JC), *Sur la paix*, 356 av JC